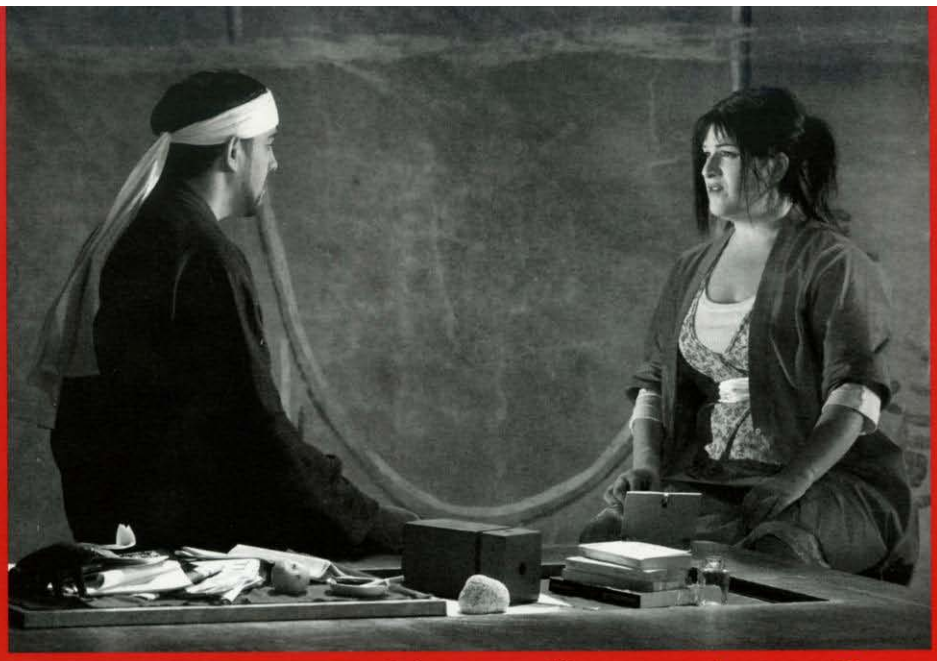

L'Opéra et Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon et le Théâtre des Treize Vents co-accueillent

SUMIDAGAWA
LA RIVIERE SUMIDA

UN OPERA NO

musique et livret de Susumu Yoshida
mise en scène Michel Rostain (livret en japonais, surtitré en français)

DU 21 AU 23 NOVEMBRE 2008

OPÉRA COMÉDIE

ven	21.11	20h
sam	22.11	20h
dim	23.11	15h

durée : 1h45

OPÉRA NATIONAL
DE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national du languedoc-roussillon
montpellier

musique et livret de Susumu Yoshida

mise en scène Michel Rostain

avec
Karen Wierzba (soprano) *la femme folle*
Armando Noguera (baryton) *le passeur*
et le quatuor des Percussions Rhizome : Didier Breton, Olivier Fiard, Patrice Legeay et Hedy Rejiba

décors Jean-Pierre Larroche › costumes Chantal Thomas › lumières Stéphanie Petton › assistante à la mise en scène Marie Guiot › chef de chant André dos Santos › images Pixus IG, Thierry Salvert, Patrick Suchet › régie générale Thierry Guiot › régie plateau Claude Coulloc'h › régie lumière Stéphane Le Bel › habilleuse Claire Michau

coproduction Théâtre de Cornouaille - Centre de Création Musicale Scène nationale de Quimper, Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra › avec le soutien de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Les costumes et les décors ont été réalisés par les ateliers d'Angers Nantes Opéra et par l'équipe technique du Théâtre de Cornouaille.

L'oiseau Miyako a été peint par Denis Clavreul.

Merci à Monsieur Yamaguchi pour la soie blanche du costume de la femme folle.

Merci au temple Mokuboji de Tokyo pour l'emaki du XVIIème siècle que nous avons pu photographier grâce au concours de monsieur Goda.

Partition « Sumidagawa » de Susumu Yoshida est éditée par les éditions Billaudot.

Commande passée à Susumu Yoshida par l'Etat Français et le Théâtre de Cornouaille - Centre de création musicale, scène nationale de Quimper en 2003.

Au moment où le passeur de la rivière Sumida (fleuve qui traverse Tokyo) va pour embarquer ses voyageurs, apparaît une femme folle de douleur : elle est à la recherche de son fils disparu.
Le passeur lui explique que les pèlerins réunis sur l'autre rive du fleuve prient pour le repos d'un petit garçon, mort il y a tout juste un an.
La mère se trouve en fait devant la tombe de son propre fils.
Au cours de sa prière, elle croit entrevoir le spectre de l'enfant, mais l'ombre disparaît en même temps que l'aube apparaît. La mère n'a-t-elle pas vu vraiment son enfant ?

« L'histoire est étrange : début 2001, j'avais commandé à Susumu Yoshida un nouveau projet d'opéra, dans la perspective de sa prochaine résidence dans notre théâtre. C'est alors qu'il m'avait proposé *Sumidagawa, la rivière Sumida*. Projet magnifique, j'avais accepté avec enthousiasme.
Ce que je ne savais pas lorsque Yoshida me parlait de ce projet, c'est que cette mère qui trouve la tombe de son fils allait m'être si furieusement proche. Il ne s'agit pas d'une histoire triste. Elle est terrible. Mais la mort, ça fait partie de la vie. Me voici donc une nouvelle fois aux frontières du spectacle et du rituel, des frontières fondatrices pour moi…

Que mettre en avant ? Le rituel ? Les paroles et la psychologie des personnages ? La structure de la musique et du texte ? Les corps quand ils génèrent la musique et les paroles ? Avec cet opéra de Susumu Yoshida, le défi revient. D'un côté les mots japonais. Comment permettre à tous les spectateurs d'entrer dans ce qui se dit ? L'histoire dont il s'agit est très belle : comment se priver de sa tension dramatique ? Mais la musique, comment la mettre au tout premier plan sur la scène ?
Très vite , une évidence s'était imposée à moi : pour faire vivre pleinement cette partition de Susumu Yoshida, il me faudrait la proposer aux spectateurs deux fois dans la même soirée. Il y aura donc pour nous ce soir une première présentation de *Sumidagawa*, dialogue très proche avec les nombreuses sources littéraires et picturales de son livret. Puis une seconde présentation de *Sumidagawa* qui universalise le propos grâce à des personnages d'aujourd'hui, tout proches de nous. »
Michel Rostain

Susumu Yoshida - compositeur

Né en 1947 à Tokyo. Après une licence es Economie Politique à l'université de Tokyo, et des études musicales auprès de Tomojiro Ikenouchi, il arrive en France en 1972, travaille au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient le 1er Prix de Contrepoint et Prix d'Harmonie. En 1976, il entre dans la classe de Composition d'Olivier Messiaen, Betsy Jolas et Ivo Malec où le 1er Prix lui est décerné. Il a travaillé avec Michel Rostain notamment pour la nouvelle production de *Enka III* et la création de *Enka IV* en 1985 et du triptyque *Chamanes* entre 1995 et 2001. Il est compositeur en résidence au Théâtre de Cornouaille - Centre de Création Musicale à Quimper en 2007 et 2008.

PROCHAINS SPECTACLES

THÉÂTRE DES TREIZE VENTS :

Les Vivants et les Morts - Saison 1 et Saison 2 (création)
d'après le roman de Gérard Mordillat
adaptation et mise en scène Julien Bouffier

DU 5 AU 19 DÉCEMBRE 08
Théâtre de Grammont

OPÉRA ET ORCHESTRE NATIONAL DE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON :

Ludwig van Beethoven
Concerto n°2 en si bémol majeur opus 19 pour piano et orchestre
Gustav Mahler
Symphonie n°1 en ré majeur « Titan »
direction Jerzy Semkow
piano David Fray
Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon

LES 28 ET 29 NOVEMBRE 08
Opéra Berlioz /Le Corum

THÉÂTRE DES TREIZE VENTS
BUREAU DE LOCATION
Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier
Tél. 04 67 99 25 00

ADMINISTRATION
Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 99 25 25
www.theatre-13vents.com

OPÉRA ET ORCHESTRE NATIONAL DE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON
Tél. 04 67 601 999
BUREAU DE LOCATION
À l'Opéra Comédie et au Corum, Montpellier

Licences d'entrepreneurs de spectacles : 1-1015413, 2-1015411, 3-1015412 et 1-1011046, 2-1011050, 3-1011051 photo © Caroline Ablain ; graphisme Albane Romagnoli